

Le Temple d'Échenans

A la formation de la seigneurie d'Héricourt en 1326, les $\frac{3}{4}$ d'Échenans sont rattachés à son ressort. Le reste dépendant de l'abbaye de Belchamp qui sera sécularisé en 1550 et continue de relever directement du Comté de Montbéliard.

En 1520, le seigneur d'Héricourt affranchit de la Mainmorte les habitants d'Échenans de la partie du village qui lui appartient ; mais ils demeurent taillables et corvéables. Pour l'autre partie, il faut attendre 1584, avec la suppression de l'abbaye de Belchamp pour qu'ils deviennent à leur tour taillables et corvéables.

Au XV^{ème} siècle, il existait déjà une église à Échenans, pour ce village seul. Elle était vicariale (filiale) de la paroisse de Buc (seigneurie de Belfort).

En 1565, l'ensemble des habitants d'Échenans embrasse la religion réformée. L'église est séparée de Buc et devient filiale de l'église de Brevilliers. Elle reçoit comme annexe le village de Mandrevillars.

En 1584, une nouvelle église est bâtie sur l'emplacement de l'ancienne, située dans la partie de la seigneurie d'Héricourt. Cette église est réparée après la guerre de 30 ans puis en 1840 ; on lui joint alors un clocher en pierre, en remplacement de l'ancienne tour en bois situées sur l'un des pignons. La nef est aussi surélevée (on voit encore 5 fenêtres gothiques).

En 1743, le cimetière situé autour de l'église est transféré à l'extérieur du village.

En 1804, Échenans suivit le sort de Brevilliers et fut rattaché au consistoire d'Héricourt. A la suite de la dissolution de la paroisse de Brevillers, le 30 novembre 1906, Échenans et son annexe de Mandrevillars sont rattachés en 1910 à la paroisse de Chagey.

La première famille catholique vient s'installer à Échenans en 1880 et dès ce jour, l'église de Buc accueille ces paroissiens, et Échenans devient donc annexe pour ses habitants catholiques. En 1991, la paroisse de Buc est rattachée à celle de Chalonvillars.

Intérieur :

Un jeu d'orgues du XVIII^{ème} siècle est acheté par le Conseil Presbytéral de la paroisse peu après 1840. Venant d'Alsace, ces orgues sont d'une grande qualité musicale. Le buffet qui les contenait existerait encore à Strasbourg. Une restauration s'impose car elles restent muettes depuis de nombreuses années. Leur emplacement a été pendant longtemps dans le chœur, à droite de la chaire (au moins jusqu'en 1949).